

Note de la rédaction

HELGA THORSON

Études scandinaves au Canada/Scandinavian-Canadian Studies promeut l'étude des études scandinaves au Canada. La revue publie des articles, des articles de revue, des critiques de livres, ainsi que, ces dernières années, des éditions et des traductions savantes. En 2013, sous la direction du précédent rédacteur en chef de la revue, John Tucker, le volume 21 de la revue comprenait sa première traduction et édition : « *Sigrgarðs saga frækna*: A Normalised Text, Translation, and Introduction » (en français, « *Sigrgarðs saga frækna* : un texte, une traduction et une introductions normalisés ») par Alaric Hall, Steven D.P. Richardson et Haukur Þorgeirsson. Elles ont été suivies par la traduction et l'adaptation modernes d'Errol Durbach du *Peer Gynt* d'Ibsen dans le volume 23. J'ai l'honneur de rapporter l'intérêt croissant pour la publication de traductions et d'éditions – culminant dans la publication de trois nouvelles traductions dans le volume actuel.

Le volume 24 commence par une analyse de William Sayers du rôle et de la fonction textuelle de la hache dans la *Saga d'Egil Skallagrímsson* et de la façon dont les haches, en particulier la belle hache de bataille qui fut un cadeau du roi de Norvège, servent de symboles dans le texte et servent de commentaire à la relation entre l'Islande et la Norvège au XIII^e siècle, que Sayers considère être la date probable à laquelle la saga a été composée. Viennent ensuite trois traductions de différentes périodes et régions géographiques. L'objectif est de mettre ces textes à la disposition des étudiants, chercheurs, ainsi que de toute personne intéressée à lire de beaux travaux de littérature traduits.

Dans « *The Spaewife's Prophecy: A Verse Translation of the Norse Poem Völuspá, with an Introduction and Notes* » (en français : « La prophétie de Spaewife : une traduction en vers du poème norvégien *Völuspá*, avec introduction et notes »), Judith Woolf fournit une traduction du poème épique *Völuspá* qui est destiné à être lu à haute voix. Le poème est contextualisé dans l'introduction de Woolf et dans les notes détaillées qui suivent la traduction en vers, fournissant une expérience de lecture et d'écoute simultanément stimulante, divertissante et éducative. Susanne M. Arthur fournit une traduction et une édition normalisée des miracles concernant St-Olaf conservés dans AM 325 IV α 4to, ou ce qui est désormais connu comme les septième et huitième fragments, basées sur l'édition de 1970 de Jonna Louis-Jensen. L'édition et la traduction anglaise apparaissent côte à côte, permettant ainsi une comparaison et une étude faciles. La traduction de ces deux fragments complète la traduction précédemment publiée de six fragments de *The Oldest Saga of Olaf the Saint* (en français, l'« Ancienne saga de Saint Olaf », publiés dans *The Legendary Saga of King Olaf Haraldsson* (en français,

« La saga légendaire du Roi Olaf Haraldsson »), édités par Susanne M. Arthur et Kirsten Wolf et traduits par Joyce Scholz et Paul Schach. Faisant un bond dans le temps vers la moitié du XXe siècle, la traduction finale dans cette section est la traduction anglaise de John Lingard de *Den blå pekingeser* [Le Pekinois bleu] du dramaturge danois Kjeld Abell, joué et publié à Copenhague en 1954. La traduction de Lingard donne vie à ce drame en deux actes pour un public anglophone, et son introduction, qui est une réimpression d'une entrée du volume 214 du *Dictionary of Literary Biography* (en français, « Dictionnaire de la biographie littéraire »), promeut et contextualise le travail de cet important dramaturge danois et attire l'attention sur ses techniques de théâtre expérimentales.

Les articles de revue publiés dans ce journal poursuivent généralement l'une des deux fins distinctes suivantes : soit ils analysent et comparent plusieurs œuvres sur un sujet spécifique, soit ils approfondissent les problèmes soulevés dans un livre en particulier. L'article de revue de Peter Stenberg dans ce volume traite de l'histoire de la vie et de la poésie de Melitta Urbancic, une auteure et actrice juive viennoise qui, avec son mari, a fui vers l'Islande pendant la période du national-socialisme. Stenberg étudie non seulement le livre *Frá hjara veraldar. Vom Rand der Welt*, édité par Gauti Kristmannsson, mais analyse également le contenu et la forme de la poésie de Melitta Urbancic après son arrivée en Islande, ainsi que compare sa forme poétique à celle d'autres poètes autrichiens vivant en exil pendant cette période.

Le volume 24 de la revue comprend sept critiques de livres couvrant un éventail de sujets, y compris des critiques de livres concernant : les femmes au début de la Scandinavie médiévale ; les manuscrits de la collection Arnamagnæan ; le navire polaire *Fram* et ses trois voyages ; la politique et la culture suédoises de l'après-guerre à la lumière du national-socialisme allemand et de la Seconde Guerre mondiale ; les festivals culturels suédois-américains dans la région des Montagnes Rocheuses ; les immigrants suédois au Canada ; et, les pratiques de santé et de guérison Sámi. Je tiens à exprimer mes remerciements à Natalie van Deusen, rédactrice des critiques de livres des *Études scandinaves au Canada/Scandinavian-Canadian Studies*, pour avoir organisé ces études intéressantes et informatives. De plus, j'aimerais remercier Martin Holmes, rédacteur technique de la revue pour son travail acharné dans les coulisses et Valérie Duro pour ses traductions en français de l'introduction et des résumés. Enfin, j'aimerais remercier le comité de rédaction de la revue, les auteurs, les traducteurs et les critiques de livres dont le travail figure dans ce volume, ainsi que les différentes personnes ayant passé un nombre innombrable d'heures à réviser les articles et à s'assurer que la qualité du travail publié dans cette revue demeure élevée.

Helga Thorson,
University of Victoria